

Colloque international « La Libye d'aujourd'hui : société, politique et espace »

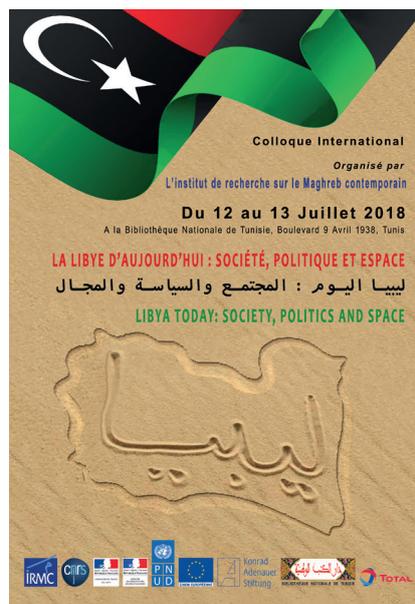
Vanessa Aubry

Organisé par l'IRMC, le colloque international « La Libye d'aujourd'hui : société, politique et espace » s'est tenu les 12 et 13 juillet 2018, à la Bibliothèque nationale de Tunisie. Cet événement a réuni des chercheurs et étudiants de diverses disciplines, venant du Maghreb et d'Europe, pour penser la Libye d'aujourd'hui.

Penser la crise de la transition

La conférence inaugurale a été confiée à Ali Abdullatif Ahmida (Université de New England), dont les domaines de recherche portent sur la théorie politique, la politique comparée et la sociologie historique. Ses recherches se concentrent sur le pouvoir, l'action et la résistance anti-coloniale en Afrique du Nord, en particulier, dans la Libye moderne. Parmi ses nombreux ouvrages, citons *The Making of Modern Libya: State Formation, Colonization and Resistance* (SUNY Press, 1994) ou encore *Forgotten Voices: Power and Agency in Colonial*

and Postcolonial Libya (Routledge, 2005). En 2000, il a dirigé l'ouvrage collectif *Beyond Colonialism and Nationalism in the Maghreb: History, Culture and Politics* (Palgrave Press).



Dans sa communication, intitulée « La Libye à la croisée des chemins : démystifier la crise de la transition », il examine les hypothèses et les mythes sur la crise de la transition. Il propose plusieurs pistes de réflexion pour analyser les causes du soulèvement de 2011 : l'échec du régime de Kadhafi à aborder la question de la réforme politique

et son aliénation des élites ; l'impact de la démographie, de l'urbanisation et des médias sociaux mondiaux ; et enfin, le succès d'une direction rebelle qui a pu obtenir un soutien diplomatique et militaire de diverses organisations internationales. Ce conflit s'est militarisé, chaque faction retrouvant un allié extérieur qui, à son tour, conforte les points de vue des différentes factions après 2014.

Il défend l'idée que « l'incapacité du régime de Kadhafi à mettre en place des institutions politiques sérieuses et des réformes appropriées aux changements de l'économie, de l'éducation et de la société a finalement conduit à un conflit entre une structure sociale dynamique et un système politique rigide qui, à son tour, a empêché les nouvelles forces sociales – en particulier les jeunes sans emploi – de voir leurs revendications sociales et leurs réclamations satisfaites. Deuxièmement, l'intervention indirecte arabe, turque et européenne a internationalisé la guerre civile et bloqué la



COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ

reconstruction de l'armée et des forces de police et, par conséquent, relancé l'attraction du modèle de l'ancien autoritarisme en faisant en sorte que le général Khalifa Haftar émerge comme un *leader* influent de l'Est et du Sud ».

Une approche multidisciplinaire pour (re)penser la Libye d'aujourd'hui

Quatre panels ont été organisés : « La Libye au XX^e siècle : perspectives historiques », « Société en mouvement », « Les espaces

de l'État », et enfin « Frontières et Migrations ». Le premier a permis un retour sur l'histoire contemporaine de la Libye, afin de mieux appréhender des phénomènes qui s'expliquent sur le temps long, de la question des frontières à celle de l'ingérence et des intérêts des puissances étrangères. Le deuxième pose la question de la « fragmentation » de la société en Libye, de son lien (ou non) avec la situation du pays depuis 2011, des positionnements des tribus et des minorités dans le conflit. Le troisième « Les espaces de l'État » a permis de nourrir les réflexions sur les évolutions politiques en Libye

depuis 2011, en abordant les questions de l'identité nationale, de l'hétéarchie et du système fédéral. Enfin, le dernier panel a traité de l'impact de la crise libyenne sur la migration et l'asile au Maghreb et en Europe, mettant l'accent sur l'externalisation des frontières de l'Union Européenne.

Une table ronde de jeunes chercheurs travaillant sur la Libye a réuni cinq étudiant.e.s issu.e.s de disciplines différentes (géopolitique, géographie, *etc.*) et leur a permis de présenter leurs travaux de recherche et de discuter avec des chercheurs confirmés.

Panel « Société en mouvement »



© IRMC / BNT.

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ

Ce premier colloque de l'IRMC sur la Libye a initié une dynamique de dialogue et d'échanges entre des chercheurs de part et d'autre de la Méditerranée. La recherche sur la Libye apparaît plus fragmentée que jamais, dans un contexte de mutation méthodologique et de reconfiguration universitaire et disciplinaire, mais aussi de bouleversements géopolitiques. Les champs de savoirs sont souvent cloisonnés et le besoin d'un dialogue méthodologique qui rassemble l'ensemble de ces dimensions est plus que jamais nécessaire. Dans ce contexte, l'IRMC, fidèle à son approche pluridisciplinaire, ambitionne de poursuivre ses relations avec l'Université libyenne à travers d'autres rencontres scientifiques.

Ouverture du colloque, Oissila Saaidia, Directrice de l'IRMC



© IRMC / BNT.

Ouverture du colloque, Nabil Al-Nattah, Président de l'Université de Tripoli



© IRMC / BNT.